

# La jeune francophonie de la région doit être vigilante et consciente des nouveaux défis

À l'occasion du symposium "Coopération universitaire en Europe Centrale et Orientale" organisé par le Bureau Europe Centrale et Orientale de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Mme Maria Niculescu a présenté un très mobilisateur discours en faveur de la Francophonie dans la région dont nous présentons quelques extraits. Mme Niculescu est professeur universitaire (Roumanie, France), consultant international en économie et développement, ancien Directeur de l'Institut national de développement économique, ancien directeur de la Direction de coopération économique de l'OIF et ancien Représentant permanent de l'OIF auprès de la Commission européenne.

Par Maria NICULESCU

Le contexte de la Francophonie de la région est spécial, car le français n'est pas une langue maternelle dans nos pays. Le français est la première ou la deuxième langue étrangère dans nos systèmes d'enseignement. Mais, au-delà de la langue, les pays de la région de l'Europe centrale et orientale ont adhéré au mouvement francophone car ils se reconnaissent dans le projet de société porté par la francophonie. (...)

Les actions de la francophonie ont constitué un levier facilitateur du processus d'intégration européenne - la mutation la plus profonde vécue par nos pays. Depuis la chute du mur de Berlin, les deux espaces, celui de l'UE et de la Francophonie se sont consolidés par l'intégration d'un certain nombre de pays qui appartient à la fois à l'Union européenne et à la Francophonie. Aujourd'hui, sur les 27 pays de l'UE, 15 sont membres à plein droit ou observateurs de la Francophonie. Presque 100 millions de franco-

phones vivent dans ces pays. 52% des fonctionnaires de la Commission européenne proviennent des pays membres et observateurs de la Francophonie. (...)

La francophonie fut aussi le promoteur actif de la diversité culturelle et linguistique dans la région. Les pays francophones de l'Europe centrale et orientale ont joué un rôle actif dans la construction et la reconnaissance de l'espace francophone au sein et vis-à-vis de l'Europe. Cet "enrichissement

*Sans doute, la jeune francophonie de la région peut être fière de ses réalisations, mais elle doit être aussi vigilante et consciente des nouveaux défis, car la mondialisation galopante et irréversible est devenue un intrant de rupture dans le système Francophone, qui bouscule les habitudes et les certitudes.*

transcontinental", fondé sur la solidarité et le partage des valeurs francophones a facilité le passage de la "Francophonie européenne" d'une stratégie de rayonnement à une stratégie

d'influence, en faisant valoir sa valeur ajoutée, sa complémentarité, sa différence. (...)

Et enfin, la Francophonie a représenté pour la région un levier de diffusion et de promotion de modèles de développement. En évoluant progressivement d'une langue commune vers des objectifs très pragmatiques de lutte contre la pauvreté et de développement durable la Francophonie est devenue

un acteur de dialogue et de paix, un pôle d'équilibre dans la dynamique de la mondialisation. (...)

Sans doute, la jeune francophonie de la région peut être fière de ses réalisations, mais elle doit être aussi vigilante et consciente des nouveaux défis, car la mondialisation galopante et irréversible est devenue un intrant de rupture dans le système Francophone, qui bouscule les habitudes et les certitudes.

Dans cette nouvelle dynamique mondiale, la langue anglaise s'impose comme un moyen commode de communication, elle joue un rôle de premier ordre dans les nouvelles technologies, la science, la recherche et dans l'économie. L'anglais a une progression particulière en Europe: en effet, l'Europe est la seule région du monde où le français est en recul. Dans la pratique des institutions européennes, l'anglais s'impose de plus en plus comme une "langue unique". L'anglais s'incruste d'une manière mécanique dans le processus d'évaluation et de recrutement, dans la communication externe; l'anglais est la langue pré-



dominante sur les sites Internet, la langue prédominante de l'affichage, la langue de rédaction de la majorité d'études réalisées par la Commission européenne, etc. Aujourd'hui, le français ne détient que 5% dans ces documents-sources de la Commission !

## Point de vue

Bref, on est maintenant placé devant une "marée" montante, qu'on ne peut contenir par des digues, ni en construire rapidement de plus hautes !

En recul continu par rapport à l'anglais, le français a perdu entre 1986 et 2008, 46% de sa place dans les documents-sources à la Commission européenne. Le

devenir de vraies "entreprises de production et de commercialisation du savoir". Dans ce cadre elles essaient, soit d'attirer des étudiants étrangers (le pourcentage de ces étudiants dans leurs effectifs apparaissant comme un critère important de niveau d'internationalisation), soit de créer des filières à l'étranger. Ce processus soulève évidemment la question de la langue de travail. La réponse massive des universités et autres établissements à ces questions est de recourir obligatoirement à l'usage de l'anglais véhiculaire comme leur langue d'enseignement. Le Figaro du 07

octobre 2010 citait les propos du président de la conférence des grandes écoles françaises, qui précisait que 80 % des cursus des écoles de commerce, 30% des écoles d'ingénieurs, seraient en anglais. On pourrait dire, à la limite, "pourquoi pas?", mais à la condition majeure que ces étudiants étrangers soient obligés d'apprendre et de maîtriser jusqu'à la fin de leurs cursus la langue française. (...)

Le choix d'une langue n'est jamais politiquement neutre. La progression de l'anglais dans le travail au quotidien conduit à l'évolution inéluctable de la prédominance des concepts, démarches et méthodes de raisonnements anglo-saxons.

Cette situation doit encore plus nous motiver pour trouver les meilleurs pistes d'action et convaincre les facteurs responsables à tous les niveaux du potentiel du français comme langue d'enseignement, langue administrative, langue du droit, langue des médias, langue du commerce, de la gestion et des affaires.

La Francophonie institutionnelle nous a créé le cadre de valorisation de ces facettes multiples du français. C'est à nous maintenant, de libérer nos esprits d'un éventuel sentiment de culpabilité qui pourrait être insufflé par le conformisme ambiant à l'égard de la pratique actuelle des langues, car nous pouvons mieux faire que d'obéir au mimétisme destructurant et dévalorisant porté par l'imposition d'une langue unique.

C'est à nous de mettre en place nos propres outils francophones de notation, d'hiérarchisation de nos formations et publications, et de nos enseignements chercheurs, selon nos critères, car le monde ne peut pas être réduit à un seul système de valeurs ! (...) ■

## CONCOURS ENTRE LYCÉENS

### Marie Renée Andreescu représentera la Roumanie lors de la finale du Grand tournoi "Ambassadeurs en Herbe"

Par Bucarest HEBDO

Le 20 mars dernier, Sofia Olendraru (CM1), Alexandra Bartha (CM2), Etienne Dujardin (5eme), Justine El Harfi (3eme) et Marie Renée Andreescu (2nde) du Lycée Français Anna de Noailles de Bucarest, accompagnés du Directeur de l'école primaire et de leur professeur-documentaliste, se sont retrouvés au Lycée Français de Madrid, pour participer à la finale zone du Grand Tournoi "Ambassadeurs en Herbe" aux côtés de 29 autres élèves des classes de CE2 à la Seconde, issus des établissements français d'Italie, d'Espagne et du Portugal.

Initié par l'AEFE, Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger, et placé sous le parrainage de l'UNESCO, "Ambassadeurs en Herbe" est un projet pédagogique qui a pour vocation de former les participants aux négociations internationales, visant à promouvoir les droits de l'homme mais aussi les qualités de communication et de diplomatie liées à la fonction d'ambassadeur.

L'exercice, qui prend la forme de joutes



verbales, se divise en deux temps: une présentation individuelle du candidat, suivie d'une table ronde, toutes deux sur le thème de "l'égalité homme-femme". Ces épreuves confrontent les participants à l'importance de la médiation culturelle et linguistique à l'abord de problématiques liées à l'actualité politique, économique et sociale du pays

d'accueil, dont les élèves doivent s'enquérir en amont du tournoi, encadrés par leurs professeurs.

Un jury était chargé d'évaluer les performances orales des participants en fonction des critères suivants: la force de conviction, la persuasion, l'enthousiasme, la gestuelle, le rythme, l'intonation de la voix, la

fluidité du discours, ou encore la pertinence du vocabulaire. Tous les élèves se sont rencontrés dans un mélange de bonne humeur, de fierté, d'excitation voire de trac pour certains, sous le regard attentif des membres d'un jury souvent impressionné par la maturité et l'implication des candidats parfois très jeunes.

Les 5 lauréats retenus pour disputer la finale monde qui se tiendra du 13 au 17 mai prochains à l'UNESCO à Paris sont:

**Ambassadeur PRIMAIRE:** Luis GOATER, CM2, Lycée français Charles Lepierre de Lisbonne

**Ambassadeur COLLEGE:** Ana QUEMADA, 5ème, Lycée Français de Madrid

**Ambassadeur LYCEE:** Marie Renée ANDREESCU, 2nde, Lycée Français Anna de Noailles de Bucarest (au milieu, sur la photo)

**Médiateur en langue:** Sébastien MICHAUD, 2nde, Lycée français Stendhal de Milan

**Ambassadeur joker:** Javier MIGUEL, 2nde, Lycée Français de Barcelone ■